

Le cavalier blanc

Le chapitre est consacré à la victoire de l'Agneau symbolisée par un cavalier monté sur un cheval blanc. Il est désigné comme le fidèle et le véritable. Il juge et combat pour la justice. De sa bouche sort une épée effilée qui frappera les nations. La Bête et les rois de la terre se sont rassemblés pour lui faire la guerre. Mais la Bête est prise et jetée dans un lac de feu et de soufre tandis que les soldats périssent par l'épée.

Texte biblique

Et l'armée des cieux le suivait sur des chevaux blancs, vêtus de lin blanc et pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les gouvernera avec un bâton de fer, et il foulera le pressoir du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il a un nom écrit sur son vêtement et sur sa cuisse : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Puis je vis un ange qui se tenait dans le soleil ; et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volent sous le ciel : Venez, rassemblez-vous pour le festin du grand Dieu, afin de manger la chair des rois et des chefs, la chair des hommes forts, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands. Et je vis la bête, les rois de la terre et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. On se saisit de la Bête, et avec elle du faux prophète qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et

adoré l'image de la bête. Ces deux-là furent jetés vivants dans l'étang de feu qui brûlait avec du soufre. Les autres furent tués par l'épée de celui qui était assis sur le cheval et qui sortait de sa bouche ; et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair.

Chapitre XX

Et j'ai vu un ange descendre du ciel. Il avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Et il se saisit du dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme et l'enferma et posa un sceau afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Après cela, il sera libéré pour un peu de temps. Et je vis des trônes, et ils s'assirent dessus, et le jugement leur fut donné. C'étaient les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et de la parole de Dieu, et qui n'avaient pas adoré la bête ni son image et qui n'avaient pas sa marque sur leur front et sur leur main...



Description

La gravure restitue le récit d'un affrontement. À gauche un personnage sur un cheval. Il est vêtu de la tiare à trois couronnes ce qui est une façon de le désigner comme Dieu lui-même. Une épée sort de sa bouche. Face à lui trois cavaliers en déroute et paniqués évoquent la défaite des adversaires de Dieu. Au milieu supérieur des cavaliers en déroute des oiseaux chargés de manger la chair des rois, chefs militaires et puissants et faire ainsi un grand festin de Dieu. En bas de l'image, la Bête est représentée renversée sur le dos au milieu des flammes.

